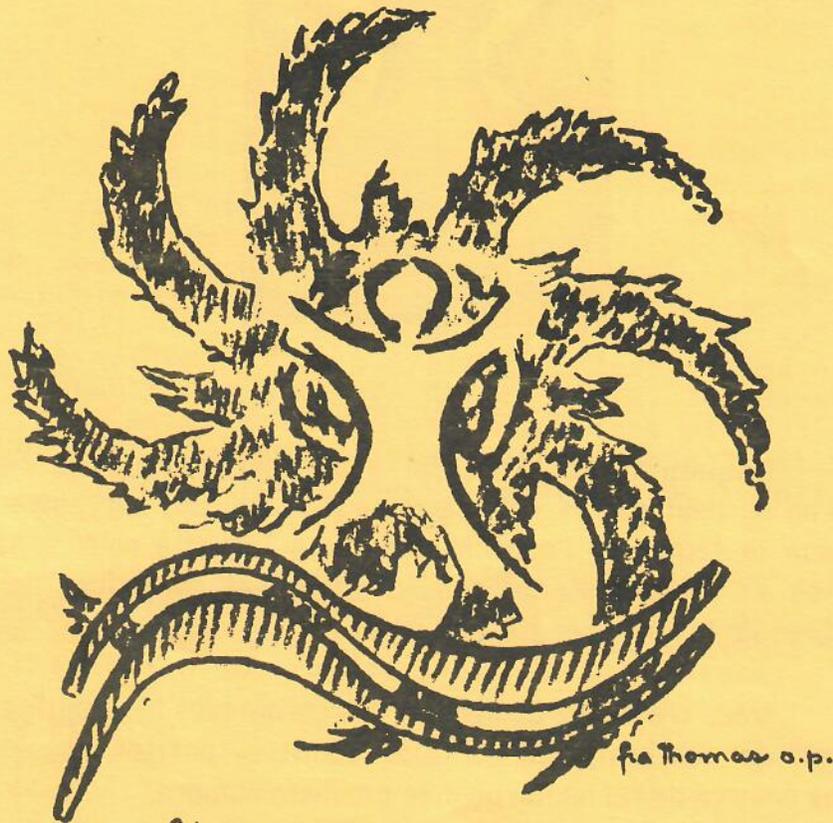


ETAPES



De l'onde obscure mais déjà
lumineuse et vivifiante émerge
le soleil chaleureux, éclatant de
la Résurrection du Christ.

Communauté Chrétienne
Saint Albert. le. Grand

Avril 88



Pâques 1988! Voici que revient cette fête de la Vie, une Vie que l'on ne peut garder pour nous tout seuls, une Vie universelle qui dépasse le temps et l'espace, une Vie à laquelle nous sommes tous conviés...Ce numéro d'*Etapes* vous donne les réflexions de quelques membres de la communauté à ce sujet.

Vous trouverez également nos chroniques habituelles: échos du Conseil de pastorale, de certains comités, petites nouvelles...ainsi qu'une amorce de réflexion pour le prochain numéro.

Joyeuses Pâques à tous!

L'équipe d'*Etapes*

COMME UN JARDIN FLEURI

On aime parfois imaginer le temps où la communauté croyante était un bel ensemble unifié, "une grande et belle ville ... où tout ensemble fait corps" (Ps 122,3). A cette époque pas si lointaine, on ne pouvait être reconnu comme chrétien, catholique en particulier, si on n'adhérait pas à toutes les vérités de foi définies par l'Eglise, si on n'acceptait pas intégralement la totalité du message chrétien tel que présenté dans les textes institutionnels. Cela se passait, me semble-t-il, à une époque où la science et la culture fonctionnaient également sur le même modèle: ne pouvait être reconnu comme expert que celui qui maîtrisait l'ensemble des connaissances dans un domaine ou une profession. On est entré depuis dans l'ère de la spécialisation et du pluralisme. Aussi bien dans les secteurs des arts que des sciences, les consensus sont éclatés et les pratiques sont plurielles. Il en est de même, apparemment, dans l'Eglise. Dans ces conditions, comment peut-on encore parler de l'Eglise comme d'un "nous"?

Je réfléchissais un peu distraitement à cette question lorsque je suis tombé par hasard sur des notes rédigées vers la fin des années soixante par le théologien jésuite Karl Rahner à l'intention de ses supérieurs, pour les aider à mieux comprendre la mentalité des jeunes religieux /1/. Rahner distingue un double aspect de la foi: 1) son aspect institutionnel, c.-à-d. la foi "comme élaborée en un système d'articles et de concepts"; c'est la foi collective de l'Eglise; 2) la foi vécue comme réalité existentielle par chacun des croyants

1 K. Rahner, "Le thème foi et prière", dans Les chances de foi. Eléments d'une spiritualité pour notre temps. Paris, Centurion, 1974, pp. 69-79.

(p. 69). "Pour entrer en communauté religieuse", poursuit-il, "de même que pour recevoir légitimement le sacerdoce, il est nécessaire et suffisant que le candidat croie à la présence et à l'action, dans sa vie, du mystère insondable que nous appelons Dieu et qui se donne à nous comme notre achèvement. Il faut également que le candidat soit persuadé de ceci: a) l'intimité de Dieu avec nous se réalise nécessairement par et à travers la relation personnelle avec Jésus, qui est mort et a été totalement sauvé par le Père dans sa résurrection; b) le milieu social indispensable à la foi se concrétise dans l'Eglise visible... Cela est suffisant, si le jeune homme ne récuse pas directement et explicitement, par une décision arrêtée, tel dogme de l'Eglise, s'il se déclare prêt et ouvert à une évolution de sa foi personnelle et s'il ne fait pas de l'état et de la conception de sa foi le critère absolu de la foi en général et, surtout, de la foi de l'Eglise" (pp. 71-72).

Dans un autre texte, Rahner rappelle qu' "il n'est pas vrai qu'un homme et un chrétien puisse et doive réaliser dans son unique vie toutes les possibilités, toutes les tâches et toutes les grâces qui peuvent exister dans une vie chrétienne /2/.

Je ne puis m'empêcher de rapprocher ces propos de ceux qu'André Gignac tenait dans notre église au cours d'une homélie sur les Béatitudes, il y a une dizaine d'années. Il disait en substance qu'il est impossible de penser incarner toutes les Béatitudes dans une seule vie. Il n'y a pas là huit ou neuf conditions à réaliser pour être considéré comme un vrai disciple de Jésus, mais huit ou neuf façons

2 "La prière est aussi une action", Ibidem, p. 95.

5.
différentes et complémentaires de vivre l'Évangile. A chacun et chacune de trouver celle qui lui convient, celle qui rejoint sa situation particulière et sa sensibilité propre.

Quand je "nous" regarde vivre comme communauté chrétienne, c'est cette diversité qui me séduit. J'aime imaginer notre communauté comme un jardin où l'Évangile se fait fleurs multicolores, surgissant les unes aux côtés des autres, sans arrangement pré-établi. Ce jardin impressionniste me fascine plus que la pelouse d'un vert uniforme et d'une taille réglementaire.

Le Dieu qui "nous" appelle à vivre est le Dieu du passant qui s'arrête à Saint-Albert le temps d'une halte. C'est le Dieu de l'habitué qui reste derrière, discret pratiquant du dimanche. C'est le Dieu du chercheur qui se penche sur les fondements de sa foi pour les questionner, les resaisir, les reformuler en un langage adéquat. C'est le Dieu des retrouvailles chaleureuses, intimistes, d'un petit groupe de partage biblique ou de prière. C'est le Dieu de l'intériorité méditative, de l'engagement besogneux, de la fraternité sincère et de la célébration joyeuse!

Laissons germer, dans le jardin de la résurrection, les fleurs multicolores de notre foi!

Jean Duhaime



Dieu qui nous appelle à vivre...

Cet appel est entendu par des Néo-Québécois venus de milieux arabes, africains, vietnamiens, même français et anglais. Ils arrivent chez nous, invités par une grâce de Dieu qui les appelle à vivre au sein d'une communauté de chrétiens.

Pour répondre à leur désir de recevoir le baptême, le catéchuménat de Montréal, organisé depuis vingt ans, met en place tout un réseau d'amitié et de services pour préparer adéquatement ces nouveaux arrivés: accompagnement personnel, groupe local de soutien, catéchèses collectives par groupes homogènes, moments de réflexion, de retraite. Tout au long de cette préparation qui dure en moyenne dix-huit mois, il y a célébrations des étapes telles que vécues dans l'Eglise primitive: l'entrée en catéchuménat, l'appel décisif par l'évêque, le scrutin baptismal.

La veillée pascale, moment privilégié pour faire mémoire du mystère du salut, fut de tout temps choisie pour accueillir les catéchumènes au Baptême. En cette nuit, au sein de la communauté chrétienne universitaire, deux étudiants -une Française: Caroline Pari, et un Congolais: Jean-Clément Nguimbi- recevront les sacrements de l'initiation chrétienne: Baptême, Confirmation, Eucharistie. Il y aura, en cette nuit pascale 1988, trente adultes et deux adolescentes à recevoir le Baptême dans dix-sept paroisses du diocèse de Montréal.

Joignons-nous à eux pour rendre grâces au Seigneur. Profitons de l'occasion pour raviver notre Foi, dynamiser nos rapports à Dieu et à nos frères. Accompagnons ces nouveaux baptisés qui entreront dans le néophytat pour une durée de huit mois.

L'Eglise prend donc au sérieux la démarche de ces adultes. A nous de vivre notre Baptême en plénitude pour répondre à l'attente de ces nouveaux frères et soeurs dans la Foi.

Ensemble, Dieu nous appelle à vivre dans ce temps de salut réalisé en Jésus-Christ, conformément à la recommandation de Paul faite aux Corinthiens en 2Co 3,18: *Et nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur qui est Esprit.*

En effet, les temps eschatologiques sont déjà commencés!

Pauline Vinette



REFLEXION EN TROIS TEMPS

Dieu, qui nous appelle à vivre... Pourquoi ce Nous? Cela semble évident: je serais bien présomptueuse de penser que cet appel ne s'adresse qu'à moi! Dieu appelle tout le monde, petits et grands, pauvres et riches, noirs et blancs, anciens et modernes...Il ne fait pas de distinction: la Vie est pour tous, à nous de la cueillir. Tout est dit, passons à autre chose! Il serait bien plus facile de disserter sur cette Vie à laquelle nous sommes appelés, sur les résonances qu'elle suscite en nous, sur notre mal de vivre aussi. Pourquoi réfléchir sur le Nous?

Et pourtant, si j'approfondis la question, cet appel à la Vie est-il seulement une affaire entre Dieu et moi, entre Dieu et chacun de nous? Est-il possible que seule la dimension verticale soit impliquée? A bien y penser, j'ai certainement un rôle à jouer dans la transmission de cette appel aux autres; c'est à travers moi, ce que je dis, ce que je suis, que l'autre pourra percevoir la question, aura envie de participer à cette Vie. La dimension verticale passe par la dimension horizontale, ne peut s'en passer d'ailleurs!

Et réciproquement, j'ai besoin des autres pour percevoir l'appel à mon tour. Il est souvent bien plus facile de donner que de recevoir, que de reconnaître la nécessité de la présence de l'autre pour ma propre survie, pour ma Vie tout simplement. C'est en saisissant la Vie en l'autre, les multiples facettes qu'elle peut prendre, que je nais moi-même à la Vie.

Pourquoi ce Nous? Mais c'est évident: ce n'est que par les autres que je peux vivre vraiment!

Monique Morval

Où est l'Eglise?

On parle de "paroisse-ci", "paroisse-ça"!

On ne parle jamais d'Eglise. Où est l'église- la maison en fête, le lieu de rencontre et de réconciliation, le rendez-vous de la Vie? Où est le visage de Jésus-Christ? On parle de l'église comme espace physique- le rassemblement de murs, de pierres, de statues et d'objets muséifiés depuis des centaines d'années. Mais...où est l'ÉGLISE, lieu et espace intérieur où l'on se rencontre en esprit et en vérité, l'âme nue -exposé devant ses frères et ses soeurs pour adorer en communion les uns avec les autres, le Dieu vivant? Où est-elle cette Eglise de confiance où toi mon frère, toi ma soeur, tu traverseras la rue de nos différences pour venir à ma rencontre, me tendre la main de ta bonté, m'ouvrir les portes de ta MAISON?

Ann



Dieu qui nous appelle...

Ce Dieu qui NOUS appelle, c'est d'abord Dieu qui nous appelle Lise et moi. Qui nous appelle tous les deux à vivre quelque chose ensemble.

Un premier exemple: un jour André Gignac nous demande d'accompagner le cheminement d'une catéchumène. Notre première réaction est de décliner l'offre. Mais André pratiquait le dicton: "Never take No for an answer"... Il est revenu à la charge et nous avons finalement accepté.

Nous ne le regrettons pas. Thuy non plus, car il s'agissait d'elle.

Par l'entremise d'André, Dieu nous appelait à des préparations, à des rencontres, à des échanges, mais aussi à un parrainage et à une amitié.

Dieu nous appelle aussi tous les jours. Pas toujours ensemble. Mais chacune, chacun entend l'écho de l'appel reçu par l'autre.

Et ici je pense aux appels que Lise a reçus de la part de personnes âgées qui avaient besoin de présence. Il nous faut échanger sur ses activités; elle me tient au courant de ses joies et de ses peines: accompagner une personne âgée, c'est aussi accepter sa maladie et, un jour, son décès. Accompagner une personne âgée, c'est investir des ressources affectives et les deux nous en sommes conscients.

Je pense aussi à certains investissements professionnels que je dois réaliser et à l'appui que je dois aller chercher auprès de Lise.

Quand je pense au thème de ce carême 1988, je pense d'abord à ce Dieu qui nous appelle tous les deux à répondre à certains besoins.

Et je pense aussi à certains appels reçus par la communauté chrétienne Saint-Albert.

Je n'en mentionnerai qu'un parce qu'il nous tient à coeur, à Lise et à moi. C'est l'appel qui nous vient par l'intermédiaire de Fleurette. L'appel de la Chine.

Une initiative en particulier nous interpelle: préparer le jumelage de notre communauté avec une paroisse de Chine continentale.

Ce jumelage nous permettra d'apporter à une communauté qui a souffert et qui, par réaction, tend à se replier sur les acquis du passé, d'apporter dis-je une expérience que nous vivons d'ouverture sur le monde et sur la vie, donc d'ouverture sur Celui qui donne un sens à cette vie, Jésus.

Notre accompagnement fraternel pourra les amener à accepter dans la sérénité certains changements de perspective.

Ce jumelage nous permettra de sortir de nous-mêmes et de la contemplation béate de notre nombril. Elle pourra nous amener à être attentifs à d'autres façons de vivre la relation à Jésus et de célébrer nos actions de grâces.

Oui, Dieu nous appelle, comme groupe, à poser des gestes. Beaucoup d'autres exemples pourraient servir d'illustrations; j'en ai conservé un parce qu'il faut se limiter, même dans les articles d'Etapes!



Viateur Lemire.

QUI SUIS-JE POUR DIEU ?

Interrogation gênante, située aux confins de l'évidence et du tabou.

Qui essaie d'y répondre franchement sera facilement expédié hors rang avec les indiscrets, les farfelus ou les apprentis sorciers. En effet, si les faux-fuyants s'envolent, des réponses jaillissent, étonnantes :

- Écho qui répète ce qu'il a entendu ;
- Couleur de Sa lumière, telle une étoile, parmi l'infinité des poussières de Lumière qu'est l'humanité ;
- Porte sur la création ;
- Coeur pour L'aimer en Lui-même et dans cette création ;
- Image , hélas défigurée par le mal, de Sa splendeur ;
- Hâvre d'accueil, pour qu'il s'y repose, si je sais chasser l'agitation ;
- Espace pour qu'il grandisse ;
- Matrice qui enfante son atome du nouvel univers ;
- Source pour Son eau vive, si je me fie à Lui pour dépolluer ,
- Femme infidèle et pourtant, en espérance, épouse du Cantique ;
- Enfant prodigue, fragile et handicapée, méchante et délinquante, mais rachetée, guérie, purifiée, objet de Ses merveilles pouvant sans crainte chanter avec Marie le Magnificat.

Rédigé par Françoise D.P., sous l'influence d'un "rendez-vous chrétien" à la prison de Bordeaux, d'une promenade avec les handicapés mentaux de la maison Anawim, d'une rencontre de prière à st-Albert et du livre "Lève-toi, resplendis" du p. Yves Girard.



PARTAGE DE L'AIDE

Étapes de février a publié les informations du nouveau comité Aide-partage. Ceux de l'ancien groupe Aide-partage se réjouissent : voici la relève assurée. Bravo et merci.

A cette occasion ils tiennent à exprimer leur reconnaissance à Jean Villemur, président-fondateur du groupe Aide-partage, en 1981, à l'occasion de l'opération "sainte-Croix-Québec" destinée à recueillir des fonds pour les réfugiés du sud-est asiatique et prolongée pour nous par l'accueil de la famille Tran, d'autres familles de réfugiés et enfin la participation régulière et soutenue à toutes sortes de projets d'entraide.

Chaque saison a permis à notre communauté de s'engager concrètement auprès de personnes rejetées ou démunies du tiers-monde, du quart-monde, enfermées dans les prisons, mal logées ou handicapées ; sans oublier nos plus proches prochains, membres de la communauté momentanément dans le besoin, que Jean Villemur a le talent tout particulier de rejoindre discrètement.

Depuis sa fondation jusqu'en juin dernier le groupe aide-partage, sous la modeste présidence de Jean, a suscité, chez des personnes très différentes de notre communauté, le désir de partager avec d'autres leur souci de tel problème social et celui d'agir avec compétence. Il a consacré des heures et des soirées à étudier à fond les questions.

Jean Villemur a toujours eu le soin de stimuler le renouvellement d'aide-partage, de donner à d'autres le goût de s'impliquer. Nous comptons tous et toujours sur lui, comme s'il était évident que sa générosité n'avait pas de bornes. C'était oublier son humilité foncière : pour laisser la place à d'autres, il est parti sans bruit.

Lucie Barbès

Jes - Jacqueline DESTÈZ
pour Suzanne Chotel

Françoise Desoy-Pineau

Françoise Tesson

Henriette Aubry
Thuy Paul Christine Noël

pour Flenette Lagacé

Les anciens de la vieille
Europe se souviennent

Thuy Paul

pour Claude Dansereau

et ceux qui n'ont pas pu signer

ÉCHOS DU CONSEIL DE PASTORALE

Le mercredi 10 février 1988, un conseil de pastorale composé de douze personnes s'est réuni sous la présidence de Jean Duhaime. Les faits saillants de la rencontre sont les suivants:

Retour sur le fonctionnement des groupes et services

A la mi-temps de l'année, les membres de l'exécutif sont allés chercher auprès de chacun des comités et groupes des nouvelles de leur fonctionnement depuis septembre. Tout va bien partout. A noter que la garderie aura besoin d'un parent coordonnateur à partir du 20 mars; le co-voiturage aura sa place sur le babillard; deux nouvelles personnes volontaires seront invitées au travail de téléphonistes pour les lectures.

Le service du secrétariat a été réaménagé selon l'avis paru en dernière page du bulletin Étapes de février 88.

Dans ce même numéro, Michel Morin nous informe des projets en marche au comité aide-partage, auxquels s'ajoutent les contacts avec les familles vietnamiennes amies et une démarche de soutien à la recherche d'une grand-mère salvadorienne sous forme de pétition à Amnistie Internationale. Le Conseil constate avec bonheur que la relève est maintenant assurée au comité Aide-partage. On se rejouit également de savoir que des membres de l'équipe précédente poursuivent avec beaucoup de générosité quelques activités amorcées avant mai 1987 sous la présidence de Jean Villemur.

Bilan financier 1987 et budget 1988

Le Conseil de Pastorale, à l'unanimité, adopte le budget présenté et félicite chaleureusement Simon Paré, trésorier, assisté de Maria-Laura Pereda et Félicienne Boucher.

A l'avenir, certains postes budgétaires seront davantage détaillés.

Pour 1988, les prévisions budgétaires font état d'un léger déficit d'une centaine de dollars, compte-tenu du réajustement du loyer mensuel à \$900. (au lieu de \$825.), des honoraires à 5% et de l'augmentation de la taxe diocésaine qui passe de 7% à 9% des revenus. Il faudra continuer de viser à ce que les activités sociales s'autofinancent.

Lunchs communautaires

Le lunch du 7 février sur le thème du carême 88: "Dieu, qui nous appelle à vivre...", avec les homélistes a été un succès. On a proposé comme sujet des prochains lunchs:

- Une information sur l' "Hébergement de l'envol", maison d'accueil pour les personnes atteintes du sida.
- La présentation d'un livre sur la communauté chinoise de Montréal (en compagnie de membre de la communauté chinoise).
- Un échange autour des implications de l'accueil d'une famille vietnamienne par notre communauté (témoignages passés, évaluation de notre disponibilité future pour renouveler l'expérience)

Assemblée Générale

A l'unanimité, le Conseil de pastorale décide qu'il n'y aura pas d'assemblée générale en 1988, sauf si cette décision provoque un tollé de protestations.!

Libre-échange

En écho aux questions des évêques canadiens sur le libre-échange, Maria-Laura Pereda propose un texte qui nous interpelle sur le sujet; elle reçoit l'appui du Conseil de Pastorale pour mener à bier l'organisation de quelques conférences-débats sur ce thème.

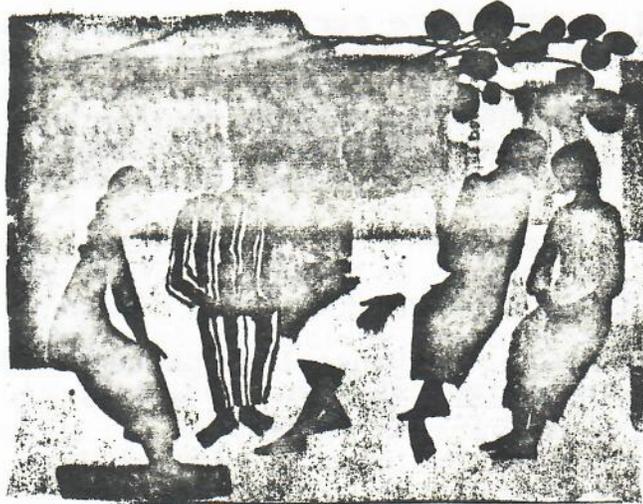
contacts avec la paroisse St-Léon de Wesmount

Nous allons répondre positivement à l'invitation du président du Conseil de pastorale de St-Léon de Wesmount et instaurer des échanges de vue entre nos deux communautés sur le "rôle des laïcs dans l'Eglise".

Rénovation de l'église et discussion thématique

Quelques éléments d'informations sont donnés mais, faute de temps, la discussion de ces deux sujets a été reportée.

Christine Hoestlandt-Noël
secrétaire de l'exécutif



Quelques nouvelles des activités d'Aide-Partage

Nous essaierons d'établir la tradition d'un encart de nouvelles du comité à chaque livraison du bulletin Étapes.... Voici donc les nouvelles de ces dernières semaines:

- Hébergement de l'Envol

Il s'agit d'une maison d'accueil, d'hébergement et de soutien pour malades sidatiques. Cette maison a une capacité d'accueil de 5 lits.

Un appel a été fait à la Communauté pendant le Carême. Quatre membres de la Communauté se sont fait connaître comme bénévoles.

Une somme de \$300 a été recueillie et remise à l'Envol.

Un dactylo portatif a aussi été donné (c'était une des demandes).

A noter qu'on recherche toujours un magnétoscope VHS pour diffuser la formation.

- Maison d'hébergement Saint-Denis

19.

Il s'agit d'une maison d'accueil pour jeunes en difficulté. C'est un des projets que le comité avait recommandé d'aider au début de l'année. Un autre contact a été fait le 23 février, à l'occasion d'un dîner communautaire organisé par les jeunes de la maison. Une représentante de la communauté a apporté votre contribution de \$300 sous forme de titres de transport et de trois dictionnaires. L'accueil a été très chaleureux et les contacts se poursuivent.

- Parrainage de réfugiés

Le projet est toujours à l'étude. Le parrainage de réfugiés est un type d'engagement dont la Communauté est familière depuis quelques années. L'implication financière peut être importante (l'équivalent de un an de revenus selon les normes de l'aide sociale) et il faudra trouver plusieurs familles prêtes à s'impliquer pour les démarches, la recherche de logement, le soutien scolaire aux enfants le cas échéant,... Le comité a l'intention de faire des propositions au conseil de pastorale qui décidera. A ce jour, une demande de parrainage est à l'étude, elle concerne un philippin ayant demandé le statut de réfugié.

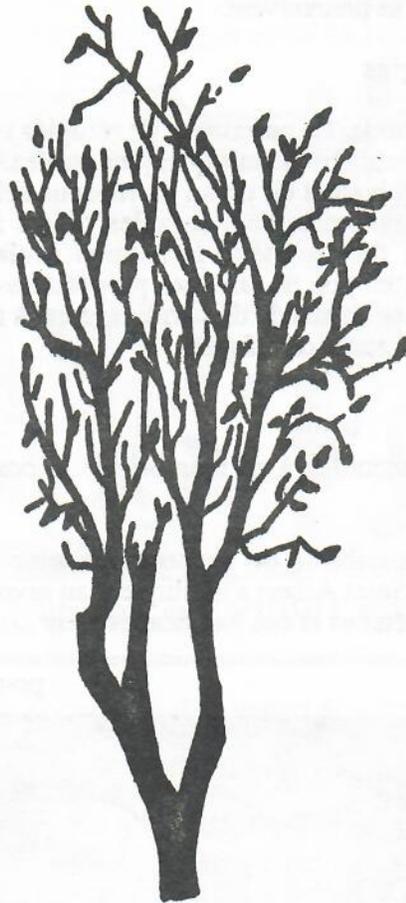
- Autres dossiers

Une aide de \$300 a été accordée à un membre de la communauté en difficulté passagère.

Le comité examine la possibilité de support financier à d'autres projets dans lesquels des membres de Saint Albert s'impliquent au nom de notre Communauté, en particulier auprès des détenus et des handicapés mentaux.

Denis Tesson,
pour le comité Aide-Partage





Comme participante à la Communauté de St-Albert, j'aimerais partager avec vous une préoccupation qui est née en moi, grâce à une documentation que je viens de recevoir.

Je commencerai par citer le document de la CECC, *Choix éthiques et défis politiques. Le libre-échange: à quel prix?*¹, dans lequel les évêques nous disent que "bon nombre de citoyens estiment probablement que la réduction des barrières tarifaires et non tarifaires constitue un sujet complexe et abstrait ayant bien peu de rapport avec les préoccupations quotidiennes de la plupart des gens."

"En y regardant de plus près, - disent-ils - on constate cependant que le libre échange est bien plus qu'une nouvelle politique commerciale.

... "En fait, il est devenu la pièce maîtresse d'une vaste stratégie de restructuration économique de la société canadienne en vue d'un avenir marqué par la haute technologie."

"En tant que chrétiens et chrétiennes, nous ne pouvons pas rester sur la touche, les bras croisés, à observer ce débat sur l'orientation future de notre pays. En effet, un bon nombre de membres de nos communautés chrétiennes, ... , risquent d'être directement affectés par un accord de libre-échange. Comme aux temps de l'Eglise primitive, nous devons nous mettre à l'écoute de leurs préoccupations et leur apporter l'appui de nos communautés. Bien plus, certaines questions morales de première importance se posent alors que les valeurs et les priorités de notre société sont en jeu dans ce débat."

"Conformément à la tradition des anciens prophètes d'Israël, en effet, les chrétiens d'aujourd'hui ont la responsabilité de soulever les questions morales que posent les grandes orientations politiques."

"Dans cet esprit, nous invitons les communautés de foi à travers le Canada à s'impliquer dans l'étude, la discussion et l'action. Par communauté de foi nous songeons, en particulier, aux communautés paroissiales, aux communautés de base, (...). Nous sommes d'avis, en effet, que ces regroupements de chrétiens-nes ont un rôle important à jouer dans ce débat."

Si je me suis décidée à vous faire parvenir ma préoccupation c'est parce que je me sens concernée et que je sens que la communauté de St-Albert est concernée. Nous devrions y réfléchir, tout au moins.

1 *Choix éthiques et défis politiques. Le Libre-échange : à quel prix ?* Instruments de travail pastorale pour l'éducation et l'action. Commission épiscopale des affaires sociales. Conférence des Évêques Catholiques du Canada. Nov. '87.

Michel Beaudin, à travers un court texte², soulève "trois objections d'ordre éthique vis-à-vis le choix de société que ce projet partage avec l'évolution actuelle de l'économie."

La première objection nous fait part du fait que "le libre-échange, loin d'être un phénomène isolé, va accélérer le processus commencé au 18ème siècle par lequel l'économie se mit à échapper au contrôle des populations et même à s'opposer à la solidarité sociale."

"Ce projet s'inscrit dans une logique aveugle qui ne regarde pas aux conséquences humaines et sociales de sa marche. C'est cette logique qui permet à des politiciens, à de grandes entreprises et à certains médias de déclarer que l'économie va bien alors que les gens vont mal! Aussi, n'est-on pas surpris que les négociateurs américains réclament le quasi-démantèlement des programmes sociaux canadiens que les entreprises des États-Unis jugent concurrence déloyale ! Les démunis en seront accablés."

La deuxième objection veut souligner que le libre-échange renforcera la mainmise de la concurrence internationale, et d'abord américaine, sur notre société." "La concurrence internationale sans frein désintègre les cultures locales" dit-il plus loin. Nous devrions y réfléchir ...

"La troisième objection porte sur la manière même dont le dossier du libre-échange est mené."

Comme je sens que, en tant que chrétienne et citoyenne, j'ai quelque chose à dire à ce sujet-là, que ma communauté est interpellée directement par le document de la CECC, et que je trouve que ma voix n'aura aucun poids si elle ne fait pas parti d'un groupe, je voudrais proposer une réflexion sur ce sujet afin que chacun de nous puisse se faire une opinion éclairée.

Maria Laura Pereda

- 2 **Libre-échange : pour quelle société ?** Michel Beaudin, professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal.

Comme vous le voyez, le libre-échange est une question qui nous concerne plus que nous ne le pensons! Le bulletin Etapes attend donc vos réactions et opinions pour son prochain numéro. Vos commentaires doivent lui parvenir au plus tard le dimanche 24 avril.

Petites nouvelles

LA COMMUNAUTE EN DEUIL...

Nous regrettons d'avoir appris si tard la disparition du père Louis -Marie Régis!

Il fut, pour beaucoup de membres de la communauté St Albert, le phare qui a éclairé le cheminement laborieux de l'Eglise. Nous nous souviendrons toujours de ses lumineuses apparitions à *L'heure du Concile*, à la télévision. Et de ses causeries intimes qu'il a données longtemps à ceux et celles qui ont eu la chance insigne de participer aux Tiers-Ordres dominicains, qu'il avait fondés.

Sont décédés récemment:

- Guy Sanche, qui restera dans nos mémoires comme le personnage de *Bobino*, qu'il a incarné pendant de nombreuses années à la télévision pour la plus grande joie des petits et... de leurs parents.
- Jean Phaneuf, pour qui une messe commémorative a eu lieu le 18 février dernier.

A leurs proches et à leurs amis, nous exprimons toute la sympathie de la communauté.

...ET LA COMMUNAUTE EN JOIE

Le dimanche 10 avril prochain, Yves **Bériault**, du couvent St Albert et de la communauté chrétienne universitaire, sera ordonné prêtre par Mgr Saint-Antoine. La célébration aura lieu à l'église St-Albert, à 15h30. Nous souhaitons une fructueuse carrière pastorale à ce nouveau frère dominicain.

Vient de paraître: *Stanislas: un journal à deux voix*, par Jeannette et Guy **Boulizon** (Montréal; Flammarion; 1988). Ce livre, qui retrace l'histoire de la création du collège Stanislas et de ses premières années, ne manquera pas d'enchanter les nombreux amis des auteurs, que nous félicitons de tout coeur.

**Recherchée**

Personne ayant du temps disponible pour aider à l'administration du Mouvement *ATD-Quart-Monde*. Renseignements: Françoise Tesson (273-0281) ou Monique Morval (277-7582).